

On voit bien qu'ils sont très-ruineux, & qu'ils tombent d'eux-mêmes. Ne suffit-il pas qu'un seul crédule y ait ajouté foi, pour en avoir informé d'autres : & ainsi de bouche en bouche, la plus absurde fausseté trouve du crédit dans le monde, souvent même chez les gens d'honneur & d'un bon esprit. L'expérience journalière de cette vérité ne souffre point de réplique.

Quant à la Relation * qu'on a rendu publique sans la garantir, elle présente si clairement un air de fausseté, qu'on ne peut l'adopter sans répudier le bon sens. Eh quoi, la révélation du mystère, ou du moins d'une partie des secrets des Francs-Maçons étoit réservée à notre siècle, & les siècles passés n'en ont eu aucune connoissance ! De tant de Grands, de Rois même, dans les Etats desquels ils sont depuis si long tems établis, aucun n'a jamais soupçonné qu'il y eut dans leur Société quelque mystère d'iniquité ! On n'ignore pas qu'il s'en est trouvé de ces Grands, qui la croyans suspecte, ont voulu s'instruire de leurs propres yeux & de leurs propres oreilles, en s'y faisant recevoir avec toutes les formalités ordinaires. Les Rois y ont fait inscrire leurs Princes, les Reines leurs premiers Confidens : & n'apprenans rien que d'honnête & d'utile, ils leur ont rendu justice, les ont admis en corps, pour ainsi dire, au pied du Trône, & les ont honorés de leur estime & de leur protection.

Si ces reflexions ne sont pas capables d'ébranler les fondemens des allarmes de plusieurs esprits délicats, qui se rappellent les Sociétés qui ont été formées en Grece & en Italie, il y a plus de dix-huit siècles ; ils peuvent consulter en cette matiere les plus célèbres Auteurs Grecs & Romains, & je m'assure qu'ils trouveront la Société des Francs-Maçons bien

* C'est celle qu'on a donnée le mois passé.